

Virago ou héroïne: aspects sociologiques du vocabulaire

Ouvrez vos livres à la page 95, chapitre XX. *Catégories et rapports sociaux.* Attention, nous commençons, avec l'exercice 329



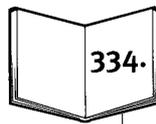
329. Groupez les noms de personnes ci-dessous selon leur catégorie sociale

un aristocrate	un négociant	un fonctionnaire
un boutiquier	un industriel	un journaliste
un seigneur	un commis	un magistrat
un plébéien	un patricien	un tâcheron
un employé	un marchand	un financier
un chanoine	un ouvrier	un prélat
un manœuvre	un prêtre	un chevalier
un prolétaire	un ingénieur	un commerçant

C'est fait?

Veillez maintenant prendre l'exercice 331 et rédiger de courtes phrases descriptives avec les mots suivants: *évadé, fugitif, fuyard, déserteur, transfuge, disparu, échappé, rescapé, évacué, replié, émigré, réfugié.*

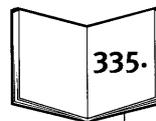
Bien. Nous terminerons la leçon avec les deux exercices suivants qui vont vous permettre de développer votre vocabulaire pour parler des femmes. Commençons si vous le voulez bien avec le 334...



334. Rapprochez chaque adjectif de la colonne de droite d'un des noms de la colonne de gauche

dame	célèbre
ingénue	prétentieuse
héroïne	crâne
midinette	distinguée
virago	fausse
laideron	acariâtre
luronne	alerte
snobinette	disgracié
femmelette	délicate

... Et enchaînons avec le 335.



335. Remplacez les points par un des noms suivants

matrone	jouvencelle	maritorne	bas bleu
ménagère	commère	virago	amazone
péronnelle			mégère

Les servantes que Rembrandt s'est plu à représenter ne sont souvent que de vulgaires ... – Les ... romaines étaient entourées d'un grand respect. – Cette femme acariâtre, emportée et méchante est une véritable ... – Une des plus illustres toiles de Chardin représente une humble ... préparant le repas de ses enfants, etc.

Virago, commère, mégère, etc.

Vous venez de vivre une leçon de vocabulaire des années 40. Ces exercices sont extraits d'un manuel rédigé par MM. Juillerat et Jaquemard, publié par la librairie Payot en 1945. Leur avant-propos s'ouvre sur ces mots: «Depuis plusieurs années, il n'est, en terre romande, conférence de maîtres, colloque de professeurs de français qui ne pose, dans ses discussions, la question du vocabulaire. On s'accorde à reconnaître que les

élèves de nos classes ne disposent que d'un nombre fort limité de mots; composition, dictée, élocution, tout apporte la preuve d'un grave défaut de précision dans l'usage des termes français.»

Ce qui frappe le lecteur d'aujourd'hui dans cette série d'exercices, c'est avant tout le caractère relativement rare des termes destinés à enrichir le vocabulaire des élèves et les différents domaines auxquels ils touchent. *Plébéien et patricien* renvoient à la société romaine, *prêtre, chanoine, prélat* à l'église... Il est



© Gianni Ghiringhelli



Être humain appartenant au sexe féminin
qui peut, lorsqu'un ovule est fécondé,
porter l'enfant jusqu'à sa naissance

raisonnable de penser que même les défenseurs actuels de l'idée de la pauvreté chronique du vocabulaire chez les élèves n'auraient pas l'idée de faire apprendre aujourd'hui de tels mots. Le mot *journalier* est devenu obsolète, et si le phénomène du travail précaire demeure, on parle aujourd'hui d'*intérimaire*, d'*employé sur appel* (et plus souvent d'*employée*) ou de *travailleur occasionnel*. Quant aux *commis*... J'ai dû ouvrir le dictionnaire pour avoir une idée un peu plus précise de ce terme!

Cette simple observation montre à quel point le lexique évolue en fonction de l'histoire, des besoins de la société et des idéologies qui les marquent. Les deux exercices concernant les appellations diverses et variées que peut recevoir une femme sont également révélateurs de son statut dans ces années d'après-guerre. Certes, elle peut être une *héroïne*, une *dame*, mais elle sera surtout naïve et candide (*ingénue*), romanesque et frivole (*midinette*), rude et autoritaire (*virago*), moche (*laideron*), snob (*snobinette*, variante régionale de *snobinarde*) ou faible, sans force et craintive (*femmelette*). Un inventaire des dix-neuf termes proposés dans les deux exercices en recense un seul à connotation positive (*héroïne*), deux neutres (*dame* et *amazone*), les seize autres sont tous à connotation plus ou moins négative. Voilà qui en dit long sur le regard que pouvaient porter les hommes sur les femmes, il y a 60 ans, en toute bonne conscience! Avec de tels exercices, les garçons pouvaient entrer en toute bonne foi dans les univers discursifs masculins de qualification des femmes. Quant aux filles, elles pouvaient choisir de se voir comme des hystériques acariâtres, de faibles petites choses, de véritables thons ou des bobettes de première! La situation a tout de même bien évolué aujourd'hui, même si l'égalité homme-femme est loin d'être réalisée.

Nègre

Ainsi, les mots sont de bons indicateurs des représentations ayant cours au sein des sociétés dans lesquelles ils circulent. L'évolution des articles lexicographiques dans les dictionnaires est tout à fait parlante à cet égard, comme celle de l'entrée «nègre» dans le dictionnaire Larousse, par exemple:

– 1907: Personne appartenant à la race noire (...). Les nègres sont au nombre de 145 millions environ: ils sont généralement caractérisés par la couleur de leur peau plus ou moins foncée, leurs cheveux et leur barbe noirs crépus. Leur crâne est dolichocéphale, leur face est longue, leur nez écrasé, les lèvres grosses, etc. (...)

– 1957: Personne appartenant à la race noire (...) (n.b. la description physique a disparu).

– 1996: Personne de race noire (L'utilisation fréquente de ce mot dans des contextes racistes lui fait généralement préférer aujourd'hui le terme neutre de Noir.) (...)

On ne peut s'empêcher de voir des relents racistes dans la description de 1907, produite durant la période coloniale française. Surtout quand on la compare à l'entrée *blanc* n. m. du même dictionnaire. Nulle description ici des traits phylogénétiques de la «race», mais simplement «homme appartenant à la

race blanche». Cette absence de description ne rend que plus manifeste le point de vue ethnocentrique du lexicographe (nul besoin de décrire les hommes de race blanche étant entendu que tous les lecteurs du Larousse sont blancs). On aurait pu pourtant avoir quelque chose comme «ils sont généralement caractérisés par l'absence de couleur de leur peau et leurs cheveux raides. Leur crâne est dolichocéphale, leur face est ronde, leur nez pointu et ils n'ont presque pas de lèvres.» On se rend tout de suite compte du caractère stéréotypé d'une telle définition, qui fait apparaître la race blanche comme beaucoup plus homogène qu'elle ne l'est en réalité aux yeux des Blancs. Et l'homogénéité de la race noire est un effet de la perception ethnocentrique des Blancs, qui exagèrent les différences entre les Blancs et les Noirs et minimisent les différences entre les Noirs eux-mêmes.

Je viens d'utiliser plusieurs fois le mot *race*, et je pense que quelques lecteurs ressentent de la gêne...

Race

En Europe, le mot *race*, comme le mot *nègre* (mais dans une moindre mesure) fait partie aujourd'hui des mots qui font problème, comme on le voit en comparant encore une fois les définitions du mot *nègre* dans des dictionnaires actuels. Robert et Larousse utilisent toujours «Personnes appartenant à la *race* noire», mais Larousse ajoute cette mise en garde: «L'utilisation fréquente de ce mot dans des contextes racistes lui fait généralement préférer aujourd'hui le terme neutre de *Noir*». Et le dictionnaire encyclopédique Hachette ne parle plus de race mais de couleur (personne de couleur noire), en précisant également que «La connotation fréquemment raciste de ce mot rend préférable l'emploi du terme *Noir*». Aucune mise en garde en revanche dans le Robert en ligne, qui signale seulement que le terme est vieilli et péjoratif, mais détaille la catégorie «race noire» en semblant ignorer les querelles autour du concept même de race: «Personne de race noire, dite mélanofafricaine» (divisée en cinq groupes: soudanais, guinéen, congolais, nilotique, sud-africain)».

La comparaison des dictionnaires, entre eux et dans le temps, ainsi que l'examen d'anciens manuels montrent à quel point les mots sont les sédiments de discours qu'on peut reconstruire par la connaissance des représentations et des débats propres à une époque et à une société données.

C'est un travail qu'on peut faire avec les élèves. C'est à la fois de l'histoire, de la philosophie et du français. Et juste pour vous mettre l'eau à la bouche, voici quelques définitions du mot *femme*... qui nous font passer par un raccourci saisissant du discours biblique à celui du droit à l'avortement!

– Larousse 1907 et 1957: compagne de l'homme.

– Larousse 1996: être humain du sexe féminin (par opposition à homme).

– Hachette 2000: être humain du sexe féminin qui met au monde des enfants.

– Robert en ligne: être humain appartenant au sexe féminin qui peut, lorsqu'un ovule est fécondé, porter l'enfant jusqu'à sa naissance.